Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 7 (1904)

Heft: 52

Artikel: L'aumône de Noël

Autor: Copée, F.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-254254

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les questions d'art donnent toujours lieu à des polémiques. Il y a toujours quelque ami des artistes évincés dans les concours pour prendre leur défense et dé-montrer que le jury était composé d'anes bâtés qui se sont laissé guider par des considérations étrangéres à l'art. M. James Vibert n'a point échappé au sort commun, ce qui ne l'empêche pas de faire un petit bonhomme de chemin.

Né en 1872 à Genève, James Vibert passe par l'Ecole des Arts industriels et devient ensuite pensionnaire de la ville de Genève sur les revenus du legs Lissignol. Il se lance du cò'é de la sculpture et commence en 1893 à envoyer une œuvre au Salon du Champ de Mars. Sa Vita in morte fut remarquée.

Son Effort humain au Salon de l'an dernier, à Paris, lui valut une distinction rare, l'achat par le gouvernement pour le Musée de Luxembourg. C'est la première fois qu'un

Le Groupe des Trois Suisses



La maquette des Trois Suisses, du sculpteur James Vibert

Commandée par le Conseil fédéral suisse pour le hall central du Palais du Parlement

Substructural Control of the Control

sculpteur suisse moderne entrait ainsi de plein pied dans les grands musées.

Sa deuxième œuvre que nous donnons ici, Les Trois Suisses, témoigne d'un grand effort vers la vérité sans effet de théatre. C'est la sincérité mème. Ses trois Suisses répondent à la tradition. A gauche, Arnold de Melchthal, au centre Walter Füst, qui tient la charte de la main gauche, et Werner Stauffacher, å droite. Tous trois prètent serment sur le traité et cela sans avoir recours à ces bras levés au ciel dont nous sommes obsédés.

Cette maquette a attiré au palais fédéral suisse la foule des visiteurs qui y ont même découvert ressemblances surprenantes avec tels ou tels hommes politiques de gauche et d'extrème-gauche. L'œuvre a produit très bon effet et une fois définitivement installé, elle sera un des ornements artistiques du Palais du Parlement de la Confédération suisse.

L'aumône de Noël

La messe nocturne est dite Que d'étoiles dans le ciel! Comme il gèle! Rentrons vite. La rude nuit de Noël!

Chacun du froid se protège En fermant porte et rideaux. Sous leurs capuchons de neige Les maisons font le gros dos.

On se couche avec angoisse Dans les lits mal bassinés; Les vitraux de la paroisse Ne sont plus illuminés.

Tout dort. Qu'il est solitaire Le hameau silencieux! Les astres, avec mystère Ont l'air de cligner des yeux,

Mais chut! L'ange va descendre Des profondeurs du ciel noir. Tous les enfants dans la cendre Ont mis leurs souliers, ce soir. Comme les autres années, Il vient, lumineux et doux; Jeter par les cheminées Cadeaux, bonbons et joujoux.

Mais, ayant fait son message, Tout à coup, il aperçoit Là-bas, au bout du village, Sous la neige, un humble toit.

Ce lieu discret, c'est l'unique Où l'ange n'a point plané... Et plus rien dans sa tunique! Le prodigue a tout donné.

Précisément, une aïeule, Fileuse aux maigres profits, Elève ici, pauvre et seule, Son arrière petit-fils.

Leur indigence est extrême: Rien dans l'armoire en noyer; Et l'enfant a mis quand même Ses sabots dans le foyer.

Les anges — quelle disgrâce! — N'ont jamais d'argent sur eux. Faut-il que celui-ci passe Sans aider les malheureux? Se peut-il que Dieu le veuille? Non. Le séraphin charmant Reprend son essor et cueille Une étoile au firmament.

En la touchant, il la change En un large écu d'or fin, Qu'il va porter, le bon ange, Au foyer de l'orphelin.

Au Paradis, sa patrie, Il entre et se sent confus Devant la Vierge Marie Qui porte l'Enfant Jésus.

Mais l'Enfant, qui le rassure, Levant son joli bras rond, Prend l'étoile la plus pure Que sa mère ait à son front,

Et, la donnant avec grâce.

Dans un doux geste enfantin:

— Va, dit-il, la mettre en place

Avant le petit matin. »

....Or, par les minuits sans voiles, Depuis, le monde savant S'étonne que cette étoile Brille plus qu'auparavant. F. COPPÉE